

# LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES. 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

VENANT DE PARAÎTRE

LE

## CANADA ECCLESIASTIQUE

ALMANACH-ANNUAIRE DU CLERGE CANADIEN

PUBLIE PAR

CADIEUX & DEROME

POUR L'AN DE GRACE

1888

DEUXIÈME ANNÉE

Un joli volume in-12 de 210 pages.....Prix franco : 25 cents.

LE

## MISSIONNAIRE

DE LA CAMPAGNE

Cours d'instructions simples et pratiques

Pour les Missions, les Retraites  
les Congrégations  
l'Adoration perpétuelle et la Première  
Communion

PAR

M. l'abbé JOUVE

Ancien missionnaire apostolique à Notre-Dame  
du Laus. Actuellement curé archiprêtre  
à Savines. (Hautes-Alpes.)

Quatre volumes in-12.....Prix : \$3.50

MOYENS DE SALUT

LA RÉFLEXION

Desolation desolata est omnis terra  
quia nullus est qui recogitet corde.  
(Jérémie, xii.)

Un mot sorti de la bouche du prophète nous révèle clairement une des grandes causes de tous les maux qui fondent sur l'humanité : le manque de réflexion.

De grands maux désolent la terre, dit l'homme inspiré, parce qu'il n'y a personne qui réfléchisse sérieusement. Oui, si les hommes s'égarèrent, s'ils ne pensent qu'à leurs corps, s'ils ne vivent que pour la terre, s'ils bornent ici-bas toutes leurs espérances, en un mot, s'ils négligent leur salut éternel, c'est parce qu'ils ne rentrent jamais sérieusement en eux-mêmes.

Pour vous soustraire à ce malheur, je veux méditer avec vous sur la réflexion. Parlons : 1o De sa nature et de ses avantages ; 2o de sa nécessité ; 3o de son objet.

I

Vous savez tous réfléchir, mes frères, j'en suis convaincu, mais savez-vous également ce que c'est que la réflexion ? J'en doute. Je vais moi-même vous en donner la définition, suivez-moi attentivement. — Réfléchir, c'est penser mûrement à une chose, c'est appliquer son esprit à la connaissance d'un objet, c'est le considérer, l'examiner sous différentes faces, c'est y revenir à diverses reprises jusqu'à ce que nous en ayons une idée aussi juste que vraie et que cette idée fasse impression sur notre âme pour y rester profondément gravée.

Réfléchir c'est encore peser avant d'agir les raisons de notre conduite, examiner les motifs qui nous déterminent, leur valeur, leur bonté jusqu'à nous rendre un compte exact de nos actes, de leur portée, de leurs suites, soit pour nous, soit pour les autres.

Une foule de pensées traversent notre esprit, notre imagination. Si ces pensées sont mauvaises tant mieux qu'elles ne fassent que passer ; si au contraire elles sont bonnes, ne serait-ce pas regrettable

do ne pas les garder soigneusement, à l'exemple de la Sainte Vierge, pour en faire l'objet de nos réflexions ? *Maria autem conservabat omnia verba hæc conferens in corde suo.*

Pour les bonnes pensées et les bons desirs qui surgissent dans notre esprit et dans notre cœur à la suite d'une bonne lecture, d'une pieuse conversation, d'une instruction sérieuse, d'une confession bien faite, ne faudrait-il pas imiter la conduite du Prophète-Roi entendant la parole du Seigneur ? Il la cachait dans son cœur comme dans un réservoir. Il ne la perdait jamais de vue et il s'en occupait sans cesse dans ses moments de loisir : *In corde meo abscondi eloquia tua.*

Quand vous voulez, chrétiens, conserver l'eau nécessaire à vos travaux, à vos champs, la confiez-vous à un canal pentueux où elle ne fait que passer pour disparaître ? Ne la mettez-vous pas dans un réservoir où elle demeure sans s'écouler ? Ainsi, quand vous désirez un profit sérieux des vérités du salut, ne vous contentez pas de les laisser effleurer superficiellement votre imagination et votre cœur, mais cachez-les soigneusement dans votre âme et sachez en faire de profondes réflexions. Alors elles produiront en vous les salutaires effets que vous avez droit d'en attendre.

Pour comprendre les avantages de la réflexion, pour nous faire une idée des fruits abondants de sanctification qu'elle peut produire, essayons de faire quelques comparaisons capables de porter la lumière dans notre esprit.

Vous entrez chez un négociant pour acheter du drap, de la toile ou une étoffe quelconque. Que fait le négociant et que faites vous vous-mêmes si vous êtes un habile acheteur ? Le négociant étale devant vous les objets que vous désirez acquérir, afin que vous les examiniez au grand jour et en détail. C'est alors que, pour vous assurer de la bonté de la marchandise, de sa finesse, de sa force, de son bon teint, vous la palpez et la considérez avec soin. De même, pour les choses du salut, quand un prédicateur prêche, il étale devant vous les vérités de la religion, c'est à vous, après l'avoir entendu, de les examiner attentivement et de les palper en quelque sorte par la réflexion. Alors elles porteront la composition dans votre âme, alors elles vous toucheront et vous convertiront. Mais si vous ne faites que les entendre sans les méditer, elles ne feront que caresser votre imagination et seront complètement perdues pour vous.

Vous passez devant un tableau qui est un vrai chef-d'œuvre. Si vous ne le voyez que superficiellement vous ne pourrez pas l'apprécier. Si, au contraire, vous l'étudiez avec attention et en détail vous serez frappé et ravi. Un prédicateur vous fait, du haut de la chaire de vérité, le tableau hideux du péché mortel, il vous retrace les ravages affreux qu'il exerce dans votre âme, il vous dépeint les tourments de l'enfer éternel. Si vous n'envisagez ces tableaux qu'au moment où on vous parle, vous ne serez que légèrement impressionné devant ces peintures. Mais si

vous réfléchissez sérieusement sur les considérations qui vous ont été développées, vous serez saisi d'horreur pour le péché mortel et vous tremblerez à la pensée de l'enfer.

Quelqu'un vous insulte et pousse la brutalité jusqu'à vous donner un soufflet. Il ne vous a pas fait beaucoup de mal, je suppose. Maintes fois en faisant une chute vous avez ressenti plus de douleur. Vous ne pensez plus à cette insulte, et vous voilà calme, tranquille et sans rancune pour votre malfaiteur. Mais, par contraire, si vous réfléchissez sur ce qui vous a été dit et fait, le sang bouillonne dans vos veines, la rougeur vous monte au front et votre indignation est à son comble. Comment, dites-vous, un tel que j'ai jamais, un tel à qui j'ai rendu de nombreux services m'a si indignement traité ! cela ne se conçoit pas ! Je comprendrais une pareille indignité de la part de tout autre, mais de la part d'un ami, jamais !

Aussi, si des considérations dictées par la foi ne vous en détournent, vous vous vengeriez. Voilà l'effet de la réflexion. Méditez également sur l'outrage que le péché fait, non pas à un ami, non pas à un bienfaiteur, non pas à un père, mais à Dieu, de tous les amis le plus fidèle, de tous les bienfaiteurs le plus généreux, de tous les pères le plus tendre, et bientôt la honte et le remords de vos méfaits vous feront rentrer en vous-même.

Un voyageur prudent, qui se rend dans un pays lointain et inconnu, ne marche pas à l'aventure. Quand il ne connaît pas le chemin qu'il doit suivre, il se le fait indiquer. Lorsque sa route est coupée par des voies de traverse, il examine avec soin celle qu'il doit prendre. Il ne continue sa marche que lorsqu'il a acquis la certitude qu'il est dans la bonne voie. — Nous autres chrétiens, nous sommes tous voyageurs. Nous allons de la terre au Ciel, du monde à Dieu, de l'exil à la patrie. Devons-nous marcher à l'aventure et nous exposer à prendre un sentier détourné ? Non, nous devons agir prudemment et sûrement. Et le moyen infallible pour y parvenir c'est la réflexion.

Ces quelques développements sont plus que suffisants pour nous faire comprendre la nature et les avantages de la réflexion, parlons maintenant de sa nécessité.

II

Est-il nécessaire de réfléchir ? La réflexion est un des devoirs les plus impérieux, les plus indispensables au chrétien qui veut se sauver. Notre divin Maître nous en démontre la nécessité dans les paroles suivantes qu'il adressait un jour aux Apôtres : "L'homme qui veut bâtir une tour ou un édifice quelconque doit d'abord se rendre compte de son avoir et des dépenses qu'il sera obligé de faire : *Sedens computat sumptus.* Il doit s'assurer du succès de l'œuvre avant de la commencer ; car s'il était obligé de s'arrêter après avoir jeté les fondements, il deviendrait la risée de tous ceux qui verraient son travail incomplet et l'on dirait : voilà un homme qui a commencé à bâtir et ne peut continuer... Si un roi se prépare à un com-